

LE CLOITRE-PLEYBEN

Ancienne trève de Pleyben érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE SAINT-BLAISE

A l'exception du chœur construit au XIXe siècle dans le style Beaumanoir, l'édifice date en majeure partie de la première moitié du XVIe siècle. Il comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, précédée du clocher encadré, un transept et un chœur terminé par un chevet à noues multiples.

Le clocher, à une galerie et une flèche toute gothique, porte l'inscription : "CE. FVT. COMMANCE. AN. 1538". La tourelle d'escalier cylindrique est coiffée d'un dôme à lanternon.

Date de 1581 relevée sur le linteau de la fenêtre de l'ancienne sacristie. - Autre inscription, lisible en partie sous la peinture, sur la porte de bois du porche : "IESVS MARI IOSEF S. B.E. GVILL... RIVAL (?)... /IAN... CEVER (?)..."

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé avec entrails et sablières ; les grandes arcades pénètrent directement dans les piliers octogonaux.

Mobilier :

Maître-autel avec deux panneaux et toile peints polychrome, tabernacle à colonnettes torsées aux angles et niches à statuettes ; au-dessus, dais d'exposition portant un Christ ressuscité, XVIIe siècle ; retable bas à deux petits tableaux (saint Marc et saint Jean) et deux Anges à la trompette.

Deux autels latéraux du XVIIIe siècle, de même structure : quatre colonnes lisses à chapiteaux corinthiens encadrent trois niches ; sur l'entablement, trois frontons. A l'autel de la Vierge, bras nord, statues en bois polychrome de la Vierge conduisant l'Enfant Jésus, dite Notre Dame de Lorette (de l'atelier Le Déan), XVIIe siècle, saint Paul et saint Jean-Baptiste, XVIIe siècle. A l'autel de Notre Dame de Pitié, bras sud, statues en bois polychrome de la Pietà, XVIIIe siècle, et de sainte Catherine d'Alexandrie,

Autres statues anciennes - en pierre : Vierge à l'Enfant, XVIe siècle (porche) ; - en bois : Vierge à l'Enfant emmailloté, XVIe siècle - en bois polychrome : Christ en croix, XVIe siècle, saint Joseph, XVIIe siècle, groupe de saint Yves, du pauvre et du riche, XVIe siècle (C.), saint Blaise de l'atelier Le Déan, 1672, saint Michel terrassant le dragon, dans une niche d'angle, XVIIe siècle.

La cuve de l'ancienne chaire sert d'ambon dans le chœur.

Deux confessionnaux datés 1770.

Orfèvrerie : Encensoir (C.) et navette, argent, poinçon de l'orfèvre B. Février, vers 1770 - Calice en argent, poinçon du même orfèvre et inscription "LE CLOITRE".

Bénitier en bronze portant l'inscription : "1677... YVON. CREN. ET. MARIE. SA. FEMME. DE. LA. PAROISSE. DE. BERYUN." (volé en août 1985).

Bannière brodée de saint Blaise, XVIIe siècle, de même style que celles de Guimiliau et de Lampaul.

Cloche de 1696 (C.).

* Ossuaire de 1651 ; la façade est percée de cinq fenêtres en plein cintre et d'une porte en anse de panier. Démonté en 1952 et reconstruit dans le cimetière de Plougastel-Daoulas.

Calvaire du XVIe siècle près de l'église : dans les niches de la base, statues en granit de saint Yves, du riche et du pauvre ; au revers du Crucifix, Pietà.

Fontaine Saint-Blaise.

CHAPELLE SAINT-GOARIN

En forme de croix latine, elle a été presque entièrement reconstruite au XVIIIe siècle. Date de 1763 au-dessus de la porte classique du transept sud. Porte classique aussi au pignon ouest. Clocheton à dôme et, au coin sud-est du chœur, sacristie octogonale. La chapelle a été restaurée en 1980.

Mobilier (inventorié en juillet 1989) :

Maître-autel en tombeau galbé avec retable à quatre colonnes corinthiennes : Crucifix de nef sur la contretable ; statues de la Vierge à l'Enfant et de saint Goarin, bois polychrome, entre les colonnes. Le sculpteur a fixé une jambe de bois à la colonne de droite pour rappeler les pouvoirs guérisseurs du saint patron.

Aux pans nord et sud du chœur, deux petits présents à colonnettes, aujourd'hui vides. - Banc de chœur à balustres et accoudoirs, et siège à trois places avec dossier pour le célébrant, bois.

Chaire à l'angle nord-est de la nef, panneaux sans sculptures, abat-voix plat. - Aux murs nord et sud de la nef, deux présentoirs à deux colonnettes corinthiennes : sur celui du mur nord, saint Goarin bénissant des malades, peinture sur bois ; sur celui du mur sud, rien.

Les autels latéraux ont perdu leurs boiseries en 1980, lors de la restauration de la chapelle. Chacun a son petit retable à niche centrale, avec sa statue en bois polychrome, saint Corentin au sud, saint Guénolé au nord. Sur le devant de l'autel latéral sud, armoiries mi-parti en pierre, et à la base inscription en creux : "R: SALA(V)N."

A noter encore cinq petits bénitiers encastrés aux portes de la chapelle, et une armoire ancienne en chêne dans la sacristie (volée vers 1975).

* Dans le placitre, calvaire du XVI^e siècle, mais le socle est plus récent que la croix : "1836" sur le chanfrein ouest du socle : le Christ est surmonté d'un angelot et, au revers, la Vierge Mère est couronnée par un angelot gothique.

Fontaine de dévotion dans le placitre : voûte élevée à fronton ; sur celui-ci, "1824", date d'une restauration. Fontaine guérisseuse, on y venait encore au début du XX^e siècle, même du Léon, pour les maladies des jambes.

CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

A Coat-an-iliz-wen. Edifice en forme de croix latine, avec un chevet plat peu saillant et un bas-côté nord de deux travées, restauré au XVII^e siècle. Les arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers octogonaux. De l'ancienne charpente il subsiste un entrait engoulé dans chaque aile. Le clocher fut descendu en 1698 par le maître d'oeuvre François Favennec ; sa chambre de cloche porte une flèche courte sur laquelle est inscrit : "IAN SEVEN FA". Des anges à banderoles servent de crossettes au bas des rampants du pignon ouest, et des gargouilles ornent la base de la flèche. Le portail du pignon est classique : porte en plein cintre entre les deux pilastres qui soutiennent la frise, fronton cintré brisé et niche à coquille.

Mobilier répertorié en juillet 1989) :

Maître-autel en tombeau galbé, détaché du mur du chevet ; encadrant la fenêtre d'axe, deux présentoirs à pilastres ornés de guirlandes de fleurs ; saint Antoine ermite, pierre polychrome, dans celui de gauche, le Sacré-Coeur, plâtre, dans celui de droite. Petites stalles en place, sans leurs agenouilloirs.

Dans l'aile nord, une niche à deux colonnes corinthiennes abrite le groupe du Baptême du Christ, de Jean Cévaer, 1680, surmonté de la colombe du Saint-Esprit. - Dans l'aile sud, deux présentoirs à deux colonnettes corinthiennes et volutes latérales : dans celui de gauche, statue de la Vierge à l'Enfant, pierre polychrome, XVII^e siècle ; sa console en bois, sans polychromie, est ornée d'une tête sculptée et d'un calice. Dans le présentoir de droite, statue de sainte Jeanne d'Arc, plâtre.

Aux angles de la croisée du transept, trois blochets sans polychromie : un moine, un prêtre avec étole et un autre en surplis. - Dans la nef, statue de saint Nicolas et des trois enfants, pierre polychrome ; la console en granit est soutenue par une femme cambrée et tenant de ses mains ses jambes ramenées en arrière.

* Sur le placitre, croix du XIX^e siècle.

BIBL - B.D.H.A. 1906 : Notice.